



CHRONIQUE Au fil des livres

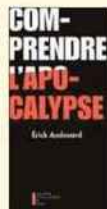
Apocalypse now!



par
**Philippe
Maxence**

On connaît la phrase célèbre de Paul Valéry : « *Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles.* » Écrite aux lendemains de la Première Guerre mondiale, elle révélait la prise de conscience de la fragilité des sociétés, née du constat de la mort donnée à l'échelle industrielle. Pour Érick Audouard, ce n'est plus seulement la civilisation qui risque de disparaître, mais plus largement l'espèce humaine.

Nous devons à ce jeune essayiste talentueux la découverte éblouie d'un écrivain hors norme, le prêtre jésuite argentin Leonardo Castellani. C'est à la lumière de celui-ci et des travaux de René Girard qu'il se penche aujourd'hui sur notre humanité comme on ausculte un malade en phase terminale. Et les nouvelles ne sont pas bonnes...



Autant le dire d'emblée : âmes sensibles, s'abstenir ! On ne saurait, en effet, recommander les alcools forts à n'importe quel estomac, ni les médications les plus vigoureuses à l'enrhumé

de service. Mené au pas de charge, cet essai a de quoi effrayer les nouvelles rombières d'un catholicisme aseptisé, engoncé dans un humanisme de façade, qui prétend d'autant mieux embrasser l'autre joue qu'il a oublié jusqu'à la réalité de sa propre existence.

On a parlé à ce sujet de relativisme ; on a pointé aussi les effets de la modernité. On refuse la société de consommation et on vitupère contre la marchandisation du monde. Très bien ! À sa place et dans son ordre, tout cela est juste. Mais la vérité profonde qu'Érick Audouard exprime de manière radicale, c'est surtout que nous trahissons l'Évangile chaque matin en nous rasant. Il le dit en s'inspirant de l'exemple tragique de Castellani : s'il était anti-moderne, il était surtout *anti-mondain*. Au sens que l'Évangile donne à ce terme.

Il y a évidemment beaucoup d'autres aspects dans cet essai réjouissant. Ceux qui auront le courage de le lire, sans en partager forcément tous les attendus ou les conclusions, y trouveront matière à lucidité. Ce sera un bon début en ces temps de confusion.

P.M. ■

Érick Audouard, *Comprendre l'Apocalypse*,
Pierre-Guillaume de Roux, 2018, 110 pages, 16 €.